

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse**

Band (Jahr): **43/1952 (1952)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUATRIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

PSYCHOLOGIE

Carmichaël, Leonard. — *Manuel de psychologie de l'enfant.* Traduit par une équipe de savants. Paris, Presses universitaires de France. 1952. 3 vol. in 8°. 1672 pages.

Nous ne pouvons que signaler ce très important ouvrage, « manuel de niveau supérieur, destiné aux travailleurs scientifiques, aux spécialistes de la psychologie ». Le tome I traite de la « Croissance physique et mentale. Les premières étapes de l'enfance » ; le tome II du « Développement du langage. Adolescence. Les enfants de primitifs » ; le tome III des « Déficients mentaux et les bien-doués. Psychologie différentielle des sexes ». Le contenu déborde les titres des volumes ; ainsi, on trouve dans le tome II deux études importantes sur « La mesure du développement mental dans l'enfance » et « L'influence du milieu sur le développement mental » ; dans le tome III, une « Analyse du développement du caractère chez l'enfant », une étude sur « Le développement émotionnel », etc.

Richard, Dr G. — *La psychanalyse de l'homme normal.* Lausanne, Payot, 1951.

Dans ce petit ouvrage, l'auteur cherche à montrer que la psychanalyse est tout aussi utile à l'homme normal qu'au névrosé ; il esquisse le portrait pénétrant de l'homme en abordant un certain nombre d'éléments importants de la vie humaine tels que l'amour, la haine, la possession, le don, le renoncement et le choix, l'argent, le travail, la vie en société, et en donnant à ses propos, nourris d'exemples nombreux l'allure à la fois de constatations et de conseils.

Künkel, Dr Fritz. — *Psychothérapie du caractère.* Trad. de l'allemand par L. Barbey. Coll. « animus et anima ». Lyon et Paris, Vitte, 1952. in 8°, 185 pages.

Il faut être très reconnaissant à M. L. Barbey d'inaugurer la collection « animus et anima » par un ouvrage du célèbre caractérologue allemand, dont, jusqu'à présent et d'une manière incompréhensible, aucun livre de la douzaine d'ouvrages qu'il a publiés entre 1932 et 1942 n'avait été traduit en français. La position du psychologue allemand est nettement spiritualiste et le traducteur a tenu à présenter d'abord

au public de langue française une œuvre qui la situe avec assez de précision pour qu'elle devienne parfaitement claire malgré l'absence de longs développements techniques. On pourrait appeler cette « psychothérapie du caractère » un ouvrage de vulgarisation, dans le meilleur sens du terme. Il définit le caractère comme étant « essentiellement l'image qu'un individu s'est créée de lui-même », ce qui explique les conflits qui peuvent surgir entre cette image et la réalité ; le rôle du psychothérapeute est de découvrir et de faire reconnaître par le patient « son vrai visage » et « de lui arracher son masque » pour l'amener à se recréer ; car tout être humain est « inconnaissable dans son fond, échappant à tout déterminisme (ceci contre la psychanalyse), libre et créateur » et « on ne peut changer un homme que du dedans, ou pas du tout ». Profondément humain, ce livre est réconfortant et utile à tous les individus qu'il invite à travailler par eux-mêmes à leur perfectionnement.

Rey-Herme, P.-A. — *L'enfant et son devenir*. Paris, Editions Téqui, 1951.

Cet opuscule de 124 pages a pour sous-titre : « Essai sur les lois du développement psychologique de l'enfance à l'âge adulte ». L'auteur se limite volontairement à la psychologie et tente « d'expliquer beaucoup plus que de décrire ». Après avoir analysé le « fait psychologique » et formulé l'« hypothèse des étapes fonctionnelles et de la relativité du normal », il aborde la psychologie de l'enfant dans trois chapitres : « Lorsque l'enfant paraît », « La fonction enfance », « La fonction adolescence » ; un appendice se rapporte à « la jeunesse » ; une brève conclusion termine ce volume clair, précis, incontestablement utile aux éducateurs. Il sera suivi d'un deuxième volume que l'auteur annonce sous le titre « Orientations éducatives ».

Fau, René. — *Les groupes d'enfants et d'adolescents*. Coll. Paideia, Paris, Presses universitaires de France, 1952. in-16, 140 pages.

« Tout le monde aujourd'hui est d'accord pour admettre que l'essentiel au moins de la personnalité de l'enfant se forme par le contact avec le milieu dans lequel il vit et qu'un enfant acquiert telle ou telle forme de caractère parce qu'il s'est développé au contact d'un certain type de famille et qu'il a vécu à l'intérieur d'une certaine forme de groupe ». Partant de cette affirmation, l'auteur étudie les problèmes du groupe dans une première partie intitulée « Etude clinique » (entre autres la « dynamique générale du groupe » familial, à l'âge scolaire, chez l'adolescent, « le chef et l'outsider ») et dans une seconde « Conséquences pratiques » (se rapportant surtout à la rééducation, aux troubles de la conduite et du comportement). L'auteur présente son étude d'une manière extrêmement intéressante et l'on peut inviter les éducateurs à lire cet ouvrage dont l'importance est révélée par cette affirmation de la fin : « Le groupe est une transition entre le milieu familial et le milieu social : la famille n'est pas un groupe, mais une cellule psychobiologique ; la société n'est pas un groupe, mais un cadre. Le groupe ne peut prétendre à remplacer ni la famille ni la société. Il reste l'appui indispensable à l'enfant et à l'adolescent dans la lente et difficile évolution qui les conduit... à l'acquisition de l'indépendance affective et de l'autonomie morale. »

PÉDAGOGIE

Panchaud, Georges. — *Les écoles vaudoises à la fin du régime bernois.*

Bibl. historique vaudoise, tome XII. Lausanne, Librairie de l'Université, 1952. in 4°, 390 pages.

Après les études de Mgr Dévaud sur « L'école primaire fribourgeoise sous la République helvétique » (1905) et de M. l'abbé Boucard sur « L'école primaire valaisanne à la fin du XVIII^e siècle et son histoire de 1798 à 1830 » (1938), voici un ouvrage capital sur l'école vaudoise, basé surtout sur la fameuse enquête du ministre Stapfer — malgré tout peu connue puisqu'elle n'a jamais été publiée. Le tableau très détaillé, enrichi par une documentation étendue, de l'école vaudoise sous le régime bernois met au point bien des jugements répandus après la Révolution vaudoise et trop empreints de partialité. L'étude très consciencieuse de M. Panchaud prouve que LL.EE. ont eu le souci de répandre l'instruction, à vrai dire avec une intention très limitée, les enfants devant apprendre « à lire courant, ou du moins correctement, en sorte qu'ils puissent faire bien la lecture de l'Écriture sainte, dans leur maison, particulièrement le soir, après souper, et le dimanche après les repas... » (Lois de Réformation de 1702); on ne pouvait attendre davantage des aristocrates bernois; mais ils ont eu la sagesse de remettre l'exécution de la loi aux pasteurs, et ceux-ci, plus près du peuple, le connaissant mieux, ont fait tout ce qu'ils ont pu pour encourager et promouvoir l'instruction, malgré les obstacles sérieux qui gênaient leur action: la résistance des parents, le manque d'argent, la rareté d'un personnel enseignant qualifié, le défaut de locaux appropriés, etc. Les origines de l'école vaudoise actuelle doivent être cherchées au-delà de 1803, au-delà même de 1798, M. Panchaud le prouve d'une manière irréfutable. Son étude, riche et dense, se lit avec un intérêt palpitant.

Montessori, Dresse Maria. — *Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant.* Bruges, éd. Desclée de Brouwer, 1952. in 4°, 263 pages. Avec un beau portrait de M^{me} Montessori et 27 photos.

Depuis plusieurs années, cet ouvrage capital était épuisé et introuvable. Il faut savoir gré à M. Mario Montessori d'en donner une édition nouvelle, avec des allègements importants et des mises au point qui en augmentent et en actualisent la valeur. Les chapitres essentiels devraient être lus par tous les éducateurs — et leurs inspecteurs — car ils sont vraiment de la « pédagogie scientifique »; les idées novatrices et révolutionnaires qu'ils renferment sont sans doute plus efficaces sur les esprits jeunes, encore dépourvus de routines et de préjugés; néanmoins, elles sont utiles à tous et forcent au moins à la méditation.

Berge, Dr André. — *L'éducation sexuelle et affective.* Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active. Paris, Ed. du Scarabée, 1951, 190 pages.

Ce petit ouvrage s'adresse à tous les éducateurs et leur expose le problème sexuel dans son ensemble avec clarté et précision. Dans

les trois parties qui le composent (« Pédagogie et sexualité », « Psychologie et sexualité », « Morale et sexualité »), l'auteur fait le tour de ce vaste problème et donne tous les conseils pratiques désirables ; il s'adresse surtout aux parents, car il n'est pas d'avis que ces problèmes soient traités en classe avant que l'on ait affaire à de grands élèves avertis.

Cousinet, Roger. — *La formation de l'éducateur.* Paris, Presses universitaires de France, 1952. in-16, 142 pages.

Partant de constatations précises et brèves, à savoir que l'on oppose constamment les « dons » pédagogiques à la « méthode », sans définir exactement ni les uns ni l'autre, M. Cousinet affirme que, vu les actions multiples, bonnes et mauvaises, exercées sur l'enfant par « le cinéma, la radio, la presse, les spectacles de la rue, toute une vie sociale qui s'intensifie de plus en plus », « si... l'éducateur professionnel spécialisé veut justifier encore son privilège, il ne peut plus le faire, ni par l'abondance, ni par l'exactitude, de l'information qu'il donne, ce que d'autres font plus que lui, ni par l'organisation méthodique de cette information, ce que la radio, le cinéma, les ouvrages de vulgarisation arriveront à faire aussi bien, sinon mieux que lui ». Ce qu'il faut, c'est que l'éducateur « s'adapte humainement à tous ceux et à chacun de ceux qui lui sont confiés ». Il faut donc « apprendre à vivre avec les enfants ». C'est pour atteindre ce but que l'auteur propose une solution qui ne peut être résumée en quelques lignes. L'ouvrage vaut d'être lu et médité.

Durand, Suzanne-Marie. — *Pour ou contre l'éducation nouvelle ?* Bruges, édit. Desclée de Brouwer, 1951.

Ce petit ouvrage de 200 pages est un excellent « essai de synthèse pédagogique ». L'auteur juge avec clairvoyance et bon sens les principes de l'éducation nouvelle pour en prendre tout ce qui s'accorde avec une vue saine de l'éducation et en tirer tout ce qui peut permettre une meilleure éducation de l'enfant, sans se laisser influencer par les idéologies et les philosophies à la base de l'éducation nouvelle (Dewey, Claparède, Decroly, Montessori, Freinet), scientifiques ou matérialistes, et sans rejeter ce que la tradition avait de juste et de meilleur dans sa conception de l'éducation : l'influence d'une âme expérimentée sur une âme en formation. Ouvrage riche de pensée et d'expérience et animé d'un vivant spiritualisme chrétien.

Cahiers de pédagogie expérimentale et de psychologie de l'enfant. Nouvelle série, 1952.

N° 7. — **Jotterand R., Uldry R., Béguin M., Chappuis A., Bölsterli E.** — *Problèmes scolaires.* 56 pages.

Cinq rapports écrits par des inspecteurs genevois et préfacés par M. Albert Picot, président du Département de l'instruction publique. Destinés au corps enseignant, ces rapports reprennent des conclusions du rapport Ischer de 1950 et exposent ce qui se fait et ce qu'il est possible de tenter encore dans les domaines suivants : relations entre l'école

et la famille ; travail par équipes ; travail individualisé ; techniques nouvelles (centres d'intérêt, texte libre, imprimerie, correspondance interscolaire, cinéma, radio, dramatisation, activité manuelle, fichier du maître, visites industrielles — on s'étonne de voir mentionner les trois derniers moyens comme des techniques « nouvelles » !), autonomie partielle des écoliers. Ces travaux n'ont pas la prétention d'épuiser le sujet ni d'apporter des solutions originales. Tels quels, ils se lisent avec un grand intérêt et apportent aux maîtres des suggestions utiles.

N° 8. — **Cousinet, Roger.** — *L'enseignement de la grammaire.* 40 pages.

Etude intéressante où l'on retrouve d'abord les traditionnelles critiques de l'école traditionnelle et des principes archiconnus : partir de l'observation, ne pas créer la confusion dans l'esprit de l'enfant par l'accumulation des difficultés. La distinction que fait l'auteur entre l'enseignement de l'orthographe et celui de la grammaire, ce dernier devant être renvoyé à plus tard, est par contre originale car elle pose le problème des rapports de l'orthographe d'accord et de la grammaire ; l'auteur, se basant sur quelques enquêtes superficielles, incline vers la conclusion que ces rapports ne sont pas aussi certains qu'on l'affirme.

Publications de l'Unesco et du Bureau international d'Education. —

N° 132. — *La scolarité obligatoire et sa prolongation.* Genève, 1951. in 4°, 180 pages.

48 pays ont répondu au questionnaire du B.I.E. Il appert de ces réponses que la durée de la scolarité obligatoire varie entre 4 (Brésil, Inde, Philippines) et 10 ans (Tasmanie, Angleterre), avec une moyenne de 8 ans. L'âge du début est généralement 6 ou 7 ans ; cependant quelques pays, dont l'Angleterre, le fixent à 5 ans. Quant à l'âge de libération, il est situé entre 10 et 16 ans, l'âge le plus fréquent étant 14 ans. Bien des questions encore sont posées concernant l'enseignement post-scolaire, la gratuité de l'enseignement obligatoire, le contrôle de la fréquentation scolaire, les sanctions, les mesures d'encouragement, etc.

N° 134. — *XIV^e Conférence internationale de l'Instruction publique.* — *Procès-verbaux et recommandations.* Genève, 1951.

Les recommandations se rapportent à « la scolarité obligatoire et sa prolongation » et à « cantines et vestiaires scolaires ».

N° 136. — *Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement,* 1951. in 4°, 324 pages.

49 pays ont envoyé les rapports publiés dans cet ouvrage, rapports d'où est tirée une introduction importante consacrée au « Mouvement éducatif en 1950-1951 », divisée en chapitres se rapportant à l'administration scolaire, aux enseignements primaire, secondaire, professionnel et supérieur, et au personnel enseignant.

G. CHEVALLAZ.